

La voie de l'authentique

7 mars 2009

Un nombre croissant de pèlerins empruntent le chemin vers Saint-Jacques de Compostelle. Témoignages d'expériences humaines.

«Parfois, j'avais l'impression de voler au-dessus des villages». Evelyne résume ce sentiment de plénitude. Cette habitante de Pompey a choisi de faire le chemin vers Saint-Jacques de Compostelle. Invité par son cousin à tenter cette aventure humaine et de partage, elle a réalisé son parcours en trois ans. Par-delà la multitude de souvenirs, elle évoque les paysages traversés, « la rencontre avec des Canadiens ». Ils sont une centaine en Lorraine, regroupés au sein de l'association des Amis de Saint-Jacques. Quelques-uns sont venus témoigner à la salle des Adjudications. L'occasion aussi pour ceux qui ont ce projet en tête de préparer, dans de bonnes conditions, un voyage qui ne s'improvise pas.

Matérialisme excessif

Elisabeth a fait une partie du chemin en 2004, de Roncevaux à Saint-Jacques. Elle a recidivé en 2007, partie de Pont-Mousson jusqu'à Roncevaux. Elle en parle encore avec une lueur dans les yeux et a lié amitié avec un



Tous partagent une certaine quête d'absolu.

couple d'Italiens, rencontré en route.

La voie du silence

Cette quête d'un absolu est très personnelle. Tous ont cette satisfaction de s'être éloigné quelque temps d'un monde bien trop souvent guidé par le matérialisme excessif et le paraître. Reynald a fait le chemin en 2007. En solitaire. Cet habi-

tant de Vannes-le-Chatel se souvient de ces neuf semaines : « J'étais comme dans une bulle. Au fur et à mesure de mes marches, je m'éloignais du monde. Quelle impression ! Sur certaines portions, j'étais vraiment seul durant des heures, une sorte de "voie du silence". Je repars le 8 juin par la voie Paris-Bordeaux. Et cette fois, j'emmène mon épouse, Fa-



Reynald : « Je vais refaire le chemin en famille. »

bienne, et ma fille, Cynthia ».

Myriam, de Crusnes, parle d'un aboutissement humain. « En 2001, j'ai accompli la totalité du chemin, de la frontière luxembourgeoise jusqu'à St-Jacques. J'ai compilé dans un carnet de bord, mes souvenirs, mes sensations. Cela est devenu un livre : "Ultréa". Les bénéfices sont reversés à des associations ». D'autres pèlerins, Jean-Pierre d'Ecrouves ou Claudine de Francheville résument cet état d'esprit : « un retour à la simplicité, vivre dans une certaine authenticité, avec l'essentiel ». Daniel, de Seichamps parle de son engagement : « Un vrai pèlerin part du pas de sa porte. En 2006, j'ai fait le chemin Le Puy-Saint-Jacques. Je repars en avril, de ma localité vers Saint-Jean-Pied-de-Port. Physiquement, j'ai besoin de 300 à 400 km de préparation ».

Quelques paroles parmi d'autres. Point commun à chacun de ces pèlerins : la recherche des valeurs qui donnent un sens à la vie. Avec courage et foi.

De notre correspondant local Laurent SIATKA